



Le Nil traverse de part en part le nord-est du continent africain, c'est-à-dire le territoire que les Arabes désignent sous le nom de *Misr* et que nous appelons du nom d'Égypte. Ce fleuve était vénéré comme un dieu et, il y a quelques milliers d'années, on chantait en son honneur des hymnes et des prières. Pour comprendre ce que représente le Nil pour l'Égypte, il faut se souvenir que dans ce pays les pluies sont très rares. C'est ce qui faisait écrire à l'historien Hérodote que *l'Égypte est un don du Nil*. Sans ce fleuve, l'Égypte ne serait qu'un prolongement du Sahara, elle ne posséderait pas son étonnante fertilité, et n'aurait pas été le berceau d'une des plus anciennes et des plus intéressantes civilisations de la terre. Mais les plaines arrosées par le Nil ne constituent qu'une petite partie du territoire politique de l'État actuel, qui comprend surtout de vastes étendues désertiques. La vallée du Nil elle-même est une oasis verdoyante dix fois plus longue que large. Du Delta aux chutes d'Assouan, elle ne couvre qu'une étroite bande de terres à droite et à gauche du fleuve.

La superficie de l'Égypte présente environ 34.814 km² de territoires habitables, tandis que l'ensemble atteint 399.300 km². Où s'arrête l'oasis commence le désert: à l'ouest du fleuve le désert qui fait partie du Sahara; à l'est le désert d'Arabie, qui vient mourir dans la Mer Rouge. La péninsule asiatique du Sinaï, elle aussi à peu près désertique, appartient également à l'Égypte. Au sud le territoire égyptien atteint presque le Tropique et une frontière en ligne droite le sépare du Soudan.

20 millions de personnes environ vivent sur les territoires fertilisés par le Nil, ce qui représente une très grande den-

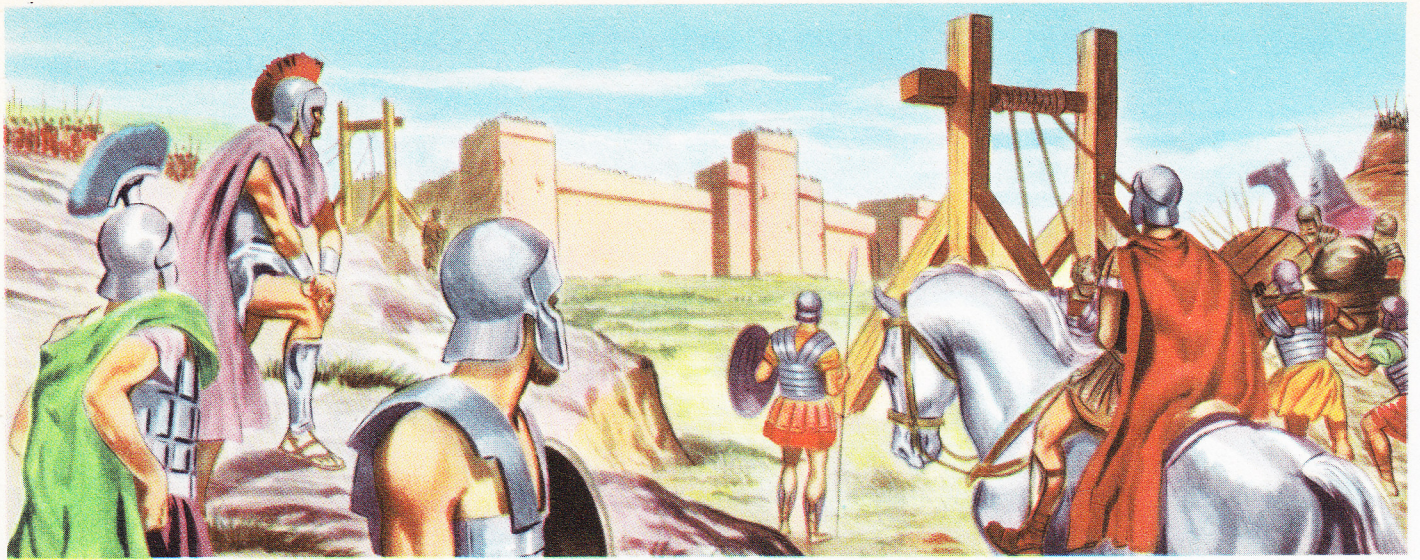
sité, alors que 300 à 400 milles à peine, pour la plupart des nomades, sont disséminées sur les territoires désertiques. C'est donc à juste titre que l'on voit dans la région du Nil une oasis, puisque c'est la seule partie du territoire qui ait présenté, jusqu'à ce jour, une importance économique.

La source qui alimente cette oasis c'est le Nil, dont les crues périodiques frappaient d'admiration le monde antique, car c'était un des phénomènes les plus mystérieux. C'est seulement depuis quelques années que l'on connaît le régime extrêmement complexe de son immense bassin. Le fleuve comprend deux branches: le Nil blanc et le Nil bleu. Le premier prend sa source dans les grands lacs équatoriaux et il est alimenté par de nombreux affluents. En descendant vers le nord, son cours, marqué par de nombreux rapides et de nombreuses chutes, voit peu à peu diminuer son débit en raison d'une évaporation intense, et il disparaîtrait sans pouvoir traverser le Sahara s'il ne recevait l'apport d'eau considérable du Nil bleu. Ce dernier naît dans le lac Tana, recueille les eaux des hauts plateaux éthiopiens, qu'arrosent d'abondantes pluies périodiques, qui déterminent dans la vallée égyptienne la crue bénéfique, à la saison où la température est la plus élevée. Elle dure de juin à septembre, et, par conséquent pendant les mois les plus chauds, où les rayons implacables du soleil dessècheraient, si elle ne se produisait, la moindre plante.

Pendant des siècles on a laissé les eaux déborder librement dans la vallée, inondant les champs et ne laissant à découvert que des monticules artificiels, sur lesquels étaient construits les villages. Si le niveau de la crue est inférieur à 6 mètres, de nombreuses régions demeurent arides, et la consé-



De l'an 3200 env. à l'an 525 av. J. C. 26 dynasties de rois régnèrent sur l'Égypte. Ces monarches, appelés pharaons, étaient considérés par le peuple comme des divinités sur la terre; ils avaient droit de vie et de mort et, par une fiction, ils étaient appelés *Si-Râ* (Fils du Soleil).



Après avoir battu la flotte égyptienne à la bataille d'Actium, Octave prépara, en l'an 30 av. J. C. une expédition en Egypte, mettant le siège devant Alexandrie, capitale du royaume ptolémaïque. Après la reddition de la ville, Antoine et Cléopâtre se tuèrent et Octave entreprit, sans rencontrer d'obstacle, la conquête du royaume, qui devint une province romaine.

quence en est de grandes disettes; s'il dépasse 8 mètres, les eaux provoquent des dégâts dans les villages. Après le retrait des eaux les anciens Egyptiens se hâtaient de faire les semailles dans le limon fertile déposé par le fleuve. Il faut en effet se souvenir que le Nil charrie énormément de terre formée d'humus végétal et de boue, prélevés dans les régions volcaniques des hauts plateaux abyssins. Aujourd'hui tout un système d'irrigation a été créé, grâce à l'édification de puissantes digues qui, en retenant les eaux excédentaires, constituent d'immenses réservoirs d'où partent des canaux en réseaux serrés. De cette façon, tous les champs sont cultivables dans les périodes de sécheresse, et des régions autrefois désertiques ont pu être atteintes par les eaux et livrées à l'agriculture.

Sur le territoire qui constitue l'Egypte on peut remarquer une absence totale de cours d'eau, si l'on excepte le Nil. Ceci est le fait du climat torride, qui s'oppose à la formation de fleuves permanents. Les pluies sont fréquentes sur les côtes de la Méditerranée, mais deviennent de plus en plus rares au fur et à mesure que l'on s'aventure à l'intérieur de la région, pour devenir presque nulles dans les environs de la province de Fayoum. Les vents, qui soufflent en direction nord,

facilitent la navigation et par conséquent la remontée du Nil, et favorisent ainsi les communications et les échanges entre les populations de l'intérieur. Sur les côtes baignées par la Méditerranée soufflent des vents du sud dits *khamsin* qui charrient des sables très fins, arrachés aux déserts; ils facilitent la maturation des dattes, mais sont nocifs à la respiration des hommes et des animaux. La température, sèche et brûlante dans la journée, s'abaisse et se charge brusquement d'humidité à l'arrivée de la nuit.

La bande de terre qui constitue la Vallée du Nil est appelée terre noire, en opposition à la terre rouge des déserts environnants. Elle forme une sorte de presqu'île dans les sables où a pu se développer, grâce à ses caractéristiques géographiques, une civilisation qui est la plus ancienne du monde et qui a duré plus que toutes les autres. Il y a 5.000 ans les premiers pharaons régnèrent sur le pays unifié, et pendant 3.000 ans la vie de l'Egypte se déroula de façon presque uniforme: on y parlait une seule langue, on s'y soumettait aux mêmes lois, et on y croyait aux mêmes divinités.

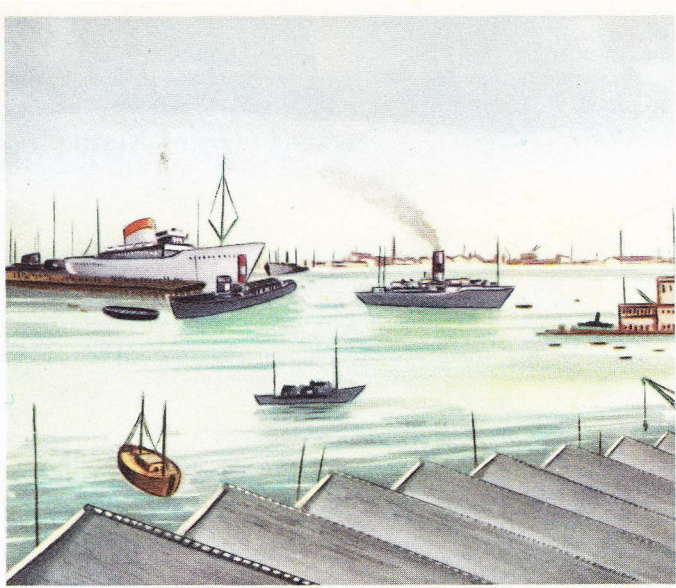
Au IV^{ème} millénaire av. J. C. deux importants Etats se constituèrent dans la Vallée du Nil: la Basse Egypte et la Haute Egypte ou Thébaïde.

Vers l'an 3.200 les deux royaumes se fondirent en un seul sous l'autorité du légendaire Ménès, fondateur de la première dynastie des pharaons. Avec lui se termine la préhistoire, et l'histoire commence. Mais c'est une histoire dont on connaît bien peu d'événements; l'on ne sait presque rien, même de Chéops, de Khéfnou, de Micerin, les pharaons qui firent construire les monuments les plus célèbres de l'Egypte: les trois grandes Pyramides. Mais heureusement nous connaissons, de l'ancienne Egypte, son art admirable, son architecture, sa religion, sa littérature et ses lois, témoignages précieux d'une grande civilisation originale, riche de science et de pensée.

Il est certain que la Grèce et Rome ont appris de la vieille Egypte bien plus qu'on ne le suppose généralement. Les fouilles entreprises au XIX^{ème} siècle et celles de notre siècle nous présentent un clair panorama de l'ancienne civilisation égyptienne, et nous font mesurer les influences qu'elle a exercées sur les plus importantes civilisations méditerranéennes. Les égyptologues ont réussi à nous fournir une première interprétation des plus anciens documents, qui remontent à l'an 3.250 av. J. C. L'égyptologue Mariette, en 1820 déchiffra les anciennes inscriptions portées sur les parois et les papyrus ainsi



Voici un campement de Bédouins dans la zone désertique qui s'étend à l'ouest du Nil. Les Bédouins sont des bergers nomades d'origine arabe.



Un des deux ports d'Alexandrie. La vieille ville, placée à l'extrémité ouest du Delta, est un centre de commerce méditerranéen très actif. Elle présente un aspect moderne et sa population est cosmopolite.

que sur les pierres tombales. Les sujets littéraires en prose ou en vers y sont très variés. Une grande importance s'attache aux textes de caractère philosophique, dont un exemple nous est fourni par les *Enseignements de Ptahhopte*, retrouvés à Thèbes, et qui sont parvenus à la Bibliothèque Nationale grâce à Prisse d'Avennes.

Un papyrus égyptien, acheté à Thèbes en 1862, par Edwin Smith et qui se trouve maintenant à New York, constitue un traité important de médecine qui nous révèle quelles étaient les connaissances des Egyptiens dans cette science expérimentale.

En matière de religion ce peuple admettait la doctrine de la métempsycose, et c'est pourquoi le culte des morts avait chez lui une telle importance. Nous citerons à ce propos le *Livre des Morts*, un ensemble de papyrus déposé dans la sépulture aux côtés du défunt et qui devait l'accompagner dans son voyage dans l'au-delà. La momification est le témoignage le plus frappant de cette civilisation ancienne, mais évoluée.



Une ruelle typique dans une ville de la Haute Egypte. Le long de la vallée du Nil se dressent de nombreux villages. Les maisons sont construites en briques d'argile séchée au soleil et parfois mélangée à de la paille et à du gravier.

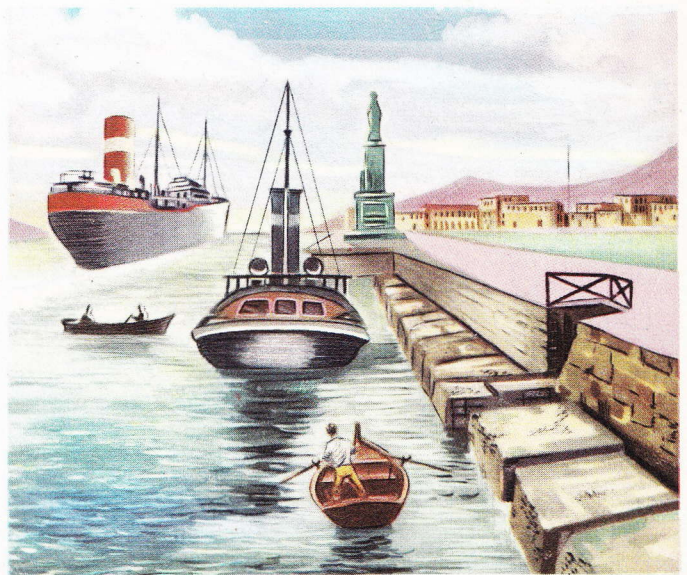
Les Egyptiens conservaient les corps en les vidant de leurs entrailles et en les enserrant dans des bandelettes trempées dans de la poix et des essences aromatiques. Ils empêchaient ainsi la putréfaction des tissus. Ils mettaient la momie dans un sarcophage décoré et la plaçaient dans le tombeau avec les objets auxquels le défunt tenait le plus, et avec différents aliments destinés à le nourrir en attendant la réincarnation. Cette pratique correspondait aux croyances de ce peuple: l'âme n'abandonnait pas le corps tant que celui-ci était conservé dans son intégrité.

Vingt-six dynasties de pharaons devaient se succéder sans que l'Egypte sortît de son isolement. Pendant ces siècles, il y eut des périodes de grande splendeur, et d'autres de décadence et de confusion. Le centre politique fut tour à tour à Memphis, à Thèbes et à Saïs, dans le Delta. Plus que pour toute autre nation, les événements politiques furent subordonnés à des facteurs géographiques. L'importance vitale des crues du Nil exigeait un gouvernement fort, capable d'assurer et d'ordonner la distribution des eaux par l'entretien des digues, et ce grâce à l'application rigoureuse de lois spéciales.

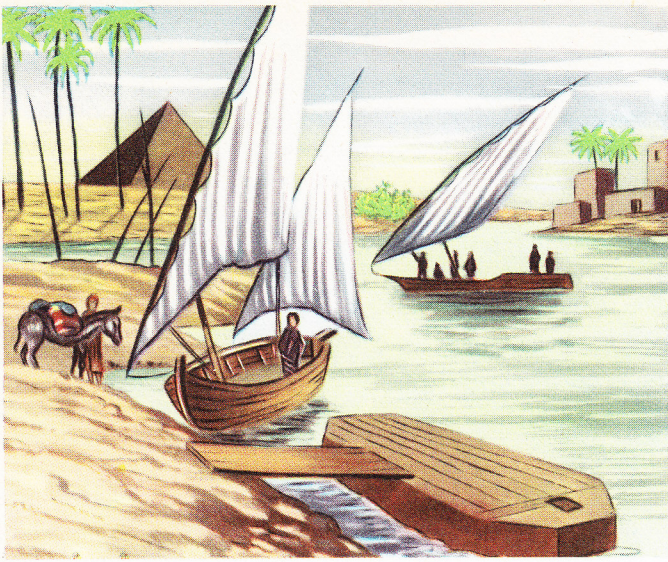
Cependant la configuration du pays, qui est, comme nous l'avons dit, une bande étroite et longue, rendait toujours difficile un contrôle du gouvernement sur la totalité des territoires; il y eut donc des scissions, des déplacements de la capitale, et certaines provinces tentèrent de conquérir leur autonomie.

Au VII^{ème} siècle avant notre ère, les Assyriens, pendant une période d'environ 26 ans dominèrent le pays, qui après un siècle d'indépendance, tomba sous la domination des Perses et en 332 dut subir la conquête d'Alexandre le Grand. C'est à ce moment que l'Egypte fut obligée de sortir de son isolement, pour se mêler au monde méditerranéen. Il n'y eut plus de pharaons; aux successeurs d'Alexandre firent suite les gouverneurs romains. Sous Octave, en l'an 300 av. J.C., l'Egypte devint une province romaine. Puis elle appartint à Byzance jusqu'en 640 ap. J.C., où les Arabes en firent une partie du monde de l'Islam. La langue et la religion de Mahomet s'y répandirent et y prirent de fortes racines. Aujourd'hui la langue officielle de l'Egypte est demeurée l'arabe; dans les rapports commerciaux on emploie aussi le français, l'anglais, l'italien et le grec. La population comprend 90% de Musulmans.

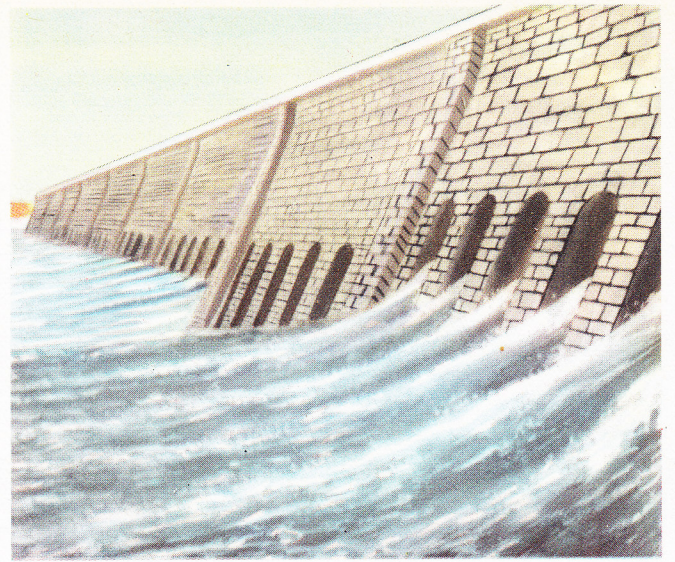
Au X^{ème} siècle, la dynastie des Fatimites conquiert son indépendance et fonda le Caire, qui devint le plus grand centre



Une vue du Canal de Suez, qui met en communication la Méditerranée et la Mer Rouge. L'Egypte doit à cette colossale entreprise, conçue et réalisée par Ferdinand de Lesseps, une grande partie de son importance maritime et politique.



Les embarcations typiques du Nil aux blanches voiles triangulaires, sont appelées « dhahabiyyah ». Le Nil est une voie fluviale magnifique, qui est navigable jusqu'aux environs d'Assouan.



Le barrage grandiose d'Assouan, d'une longueur de près de deux km. et d'une hauteur de 47 m. constitue un immense réservoir d'eau qui permet l'irrigation des campagnes lors des périodes de sécheresse.

occidental de l'islamisme. L'Égypte eut, jusqu'au XV^{ème} siècle, des rapports assez actifs avec les centres de la Méditerranée, et surtout avec les républiques maritimes italiennes. En 1517, elle tombait sous la domination des Turcs et devait demeurer vasale de l'empire ottoman jusqu'au début du XIX^{ème} siècle.

Nous citerons la fulgurante campagne militaire de Bonaparte en 1798 non pour ses conséquences politiques, mais pour son importance capitale au point de vue scientifique. Les deux écritures employées par les anciens Égyptiens — l'hébraïque et la démotique — (l'une et l'autre dérivées de l'héroglyphe) n'étaient plus employées depuis de longs siècles, et leur signification était oubliée. Un officier de Napoléon découvrit, dans le delta du Nil, un bloc de basalte sur lequel une phrase était gravée en trois langues, dont le grec. Il s'agissait, en s'aidant de cette trouvaille, de déchiffrer les caractères des deux autres, l'hébraïque, et la démotique. Ainsi pourrait-on reconstituer les caractères de l'ancienne langue égyptienne. Le problème semblait facile, mais les plus éminents savants échouèrent dans cette entreprise. Ce ne fut qu'en 1822 que le Français Jean-François Champollion parvint à résoudre l'énigme. A partir de cet instant tous les textes égyptiens furent traduits et une nouvelle science naissait: l'égyptologie. Le trésor de l'ancienne civilisation égyptienne était dévoilé, et les mots gravés sur les pierres et sur les papyrus nous apportèrent la pensée d'une humanité disparue depuis des siècles. C'est là une des découvertes les plus merveilleuses de notre époque.

Au cours des 150 dernières années, l'Égypte a accompli de grands progrès, aussi bien dans le secteur démographique que dans le domaine économique et social.

Le nombre de ses habitants a augmenté à un rythme très rapide. Au début du XIX^{ème} siècle la population s'élevait à environ 2.500.000, mais de nos jours, la capitale à elle seule atteint presque ce chiffre. Dans le reste du pays elle a augmenté d'environ 8 fois. Le Caire est la ville d'Afrique la plus peuplée; noeud ferroviaire et port industriel, elle possède un grand aéroport et d'actives industries. Alexandrie qui, au début du siècle comptait 240.000 habitants, en compte maintenant plus d'un million. Cette ville fut fondée en 331 avant notre ère par Alexandre le Grand, qui voulut en faire l'entrepôt du commerce entre l'Orient et l'Occident. En face de son port,

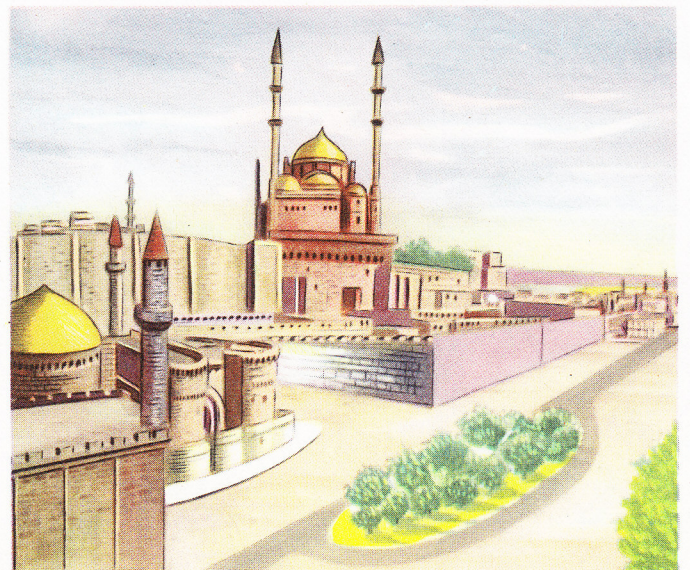
au-dessus de l'Île du Phare (rattachée depuis au Continent) se dressait le célèbre Phare connu comme une des sept merveilles du monde.

Port-Saïd est la troisième ville égyptienne, avec plus de 190.000 habitants. Son aspect est moderne, ses rues sont rectilignes, ses bâtiments sont du type européen. Son port est parmi les plus actifs de la Méditerranée. Il est né avec le percement de l'Isthme de Suez. La ville fut d'abord un camp de baraques construites lors des travaux de percement.

La ville de Suez a vu également son importance s'accroître avec le percement de l'Isthme; c'était un centre modeste sur une vieille piste pour caravanes, et maintenant elle compte plus de 100.000 habitants.

Autres villes: Tanta - Mansura - Fayoum - Assyut - Zagazig - Minich.

De grands travaux d'aménagement et d'irrigation comme le barrage d'Assouan, furent réalisés au début du XIX^{ème} siècle par le pacha Mohammed Ali, qui eut principalement recours à des ingénieurs européens. Ses successeurs marchè-



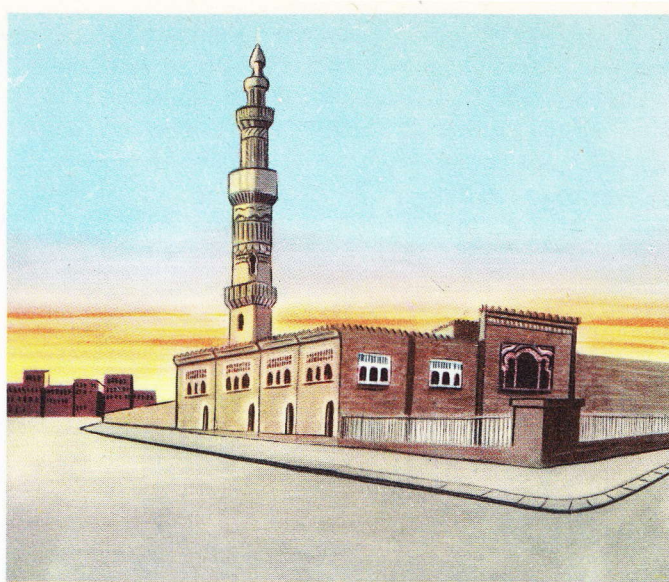
Les principales curiosités du Caire sont: la « Citadelle », qui est une oeuvre de défense construite par Saladin en l'an 1179, et la Mosquée de Mohammed Ali, qui dresse ses minarets effilés et délicats au-dessus du paysage.

rent sur ses traces en réalisant des ouvrages d'intérêt public, et notamment des lignes de chemins de fer. Entre 1862 et 1869 fut percé le canal de Suez, qui a fait communiquer la Méditerranée avec la Mer Rouge. L'entreprise est due au Français Ferdinand de Lesseps; le canal est long de 161 km., large de 70 à 125 m. avec une profondeur maxima de 12 m. L'ouverture du canal produisit une véritable révolution dans les communications maritimes mondiales, et son importance augmenta au fur et à mesure que les années passaient. De gigantesques constructions de barrages qui serviraient à constituer de nouveaux réservoirs d'eau sont envisagés aujourd'hui, car l'agriculture est toujours au premier plan des ressources égyptiennes. Mais des changements ont eu lieu dans les produits cultivés, car le lin et même les cultures alimentaires ont cédé du terrain au coton et à la canne à sucre. L'Egypte était, dans l'antiquité, l'un des principaux greniers de l'empire romain, et jusqu'au dernier siècle ses principales productions étaient le maïs, le blé, le millet, le riz, les légumes et les fruits. Mohammed Ali a introduit la culture du coton, dont la production a tellement augmenté qu'elle a fini par constituer la principale source de richesse du pays.

Le coton a trouvé un climat d'élection dans la Basse Egypte. Le terrain argileux est irrigué par un grand nombre de canaux, et l'on y exploite aussi de grandes rizières, des champs de céréales, à côté de cultures potagères. La population, très dense, y vit dans de nombreux villages et dans des centres de marchés importants comme Mansura et Tanta, qui comptent plus de 100.000 habitants. Seule la partie côtière du Delta, où se trouvent des lacs saumâtres et des marais, offre les ressources de la chasse et de la pêche à ses rares habitants.

Au sud du Caire la surface cultivée se réduit au sillon du Nil et la Haute Egypte commence. Le climat, extrêmement sec et chaud, permet d'y cultiver la canne à sucre. Les villages, nombreux sur les rives du fleuve, sont formés de maisons blanches qui se touchent et qui sont toutes pourvues d'une cour intérieure. Les paysans cultivent dans leurs petits lopins de terre le blé, l'orge, le maïs, et surtout les fèves, les lentilles et les oignons. Ils font, de ce dernier légume, une grande consommation, et en exportent une quantité très importante.

La petite étendue des terres ne permet pas les grands élevages. Du reste le paysan égyptien — le fellah — mange très rarement de la viande, et les chèvres, les boeufs, les buffles, les chameaux et les ânes lui servent surtout aux travaux des



Les Mosquées sont les édifices destinés au culte de la religion musulmane. Elles sont généralement décorées de mosaïques, de marquetages de marbre, de sculptures et de colonnes. En Egypte on trouve de magnifiques exemplaires de mosquées. Ici est représentée celle de Port-Saïd, ville cosmopolite.

champs et lui fournissent les laitages. 60% de la population active se consacre à l'agriculture et 7% trouve un emploi dans les industries ou les mines. Mais l'industrie elle-même est principalement alimentée par les produits agricoles, car les produits miniers sont rares. Le charbon manque totalement, et l'on s'efforce de le remplacer par l'énergie électrique; le pétrole ne suffit pas pour le marché intérieur, et les principaux métaux sont manquants. L'industrie des cigarettes est extrêmement prospère et tient une large place dans l'exportation; cependant le tabac employé provient surtout de Grèce et de Turquie, car sa culture est interdite en Egypte.

Pour de nombreuses raisons l'Egypte n'est pas un pays comme les autres et sa position géographique n'est comparable à nulle autre au monde. Elle donne sur la Méditerranée, et se trouve au point de contact entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Son territoire est traversé par le Canal de Suez, qui est une



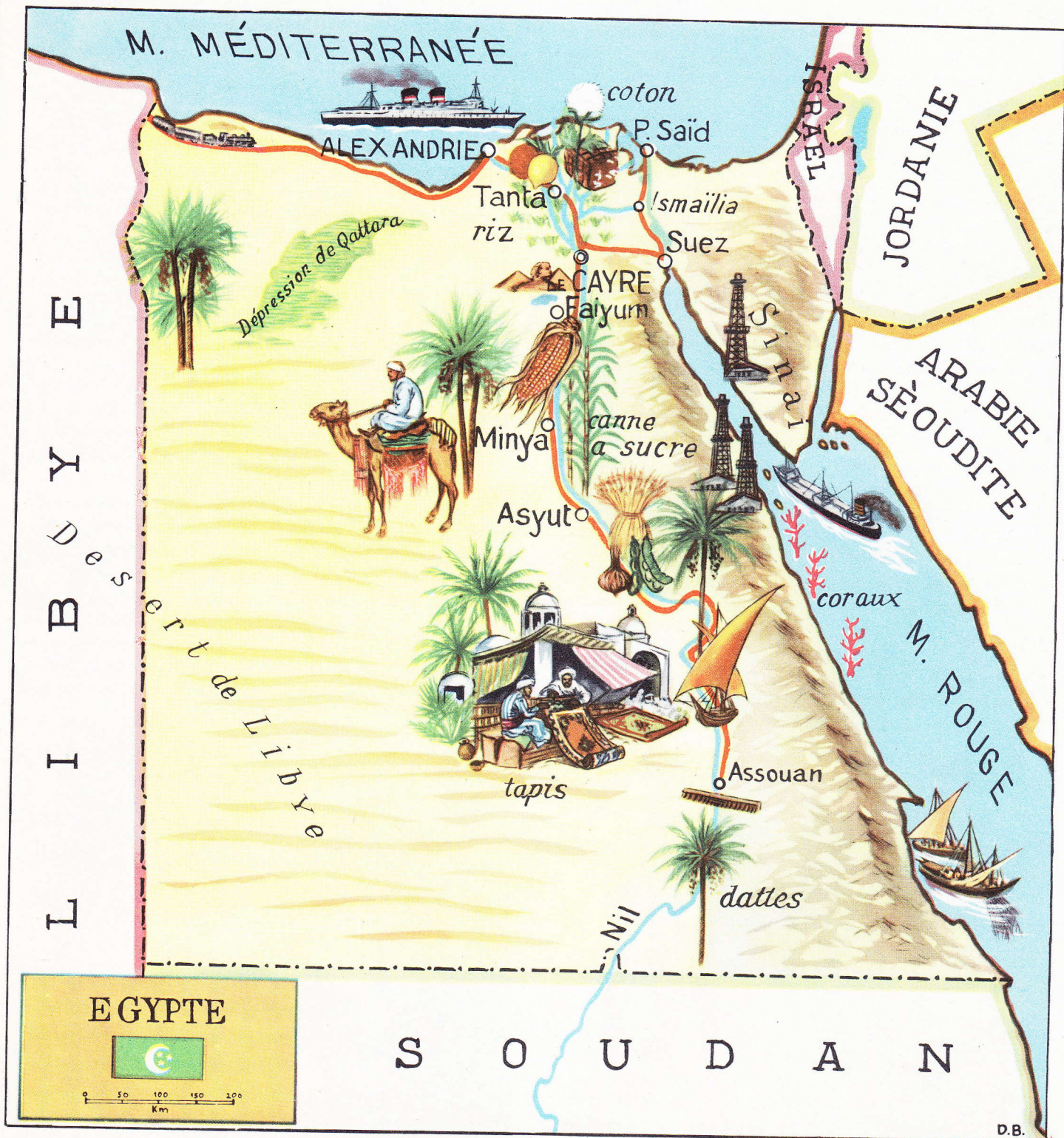
Les vêtements des Egyptiens sont fort différents de ceux des Européens. Nous voyons ici (à partir de la gauche) un fellah qui porte une longue djellaba serrée à la taille, une femme de condition aisée, et une marchande ambulante.



Gizeh est une ancienne cité de la Haute Egypte, sur la rive gauche du Nil. Elle a conservé les monuments d'une civilisation avancée dont les pyramides, justement dites de Gizeh, sont les témoignages grandioses.

des voies d'eau les plus importantes du monde. Uni par des liens religieux, politiques et culturels, c'est le pays arabe le plus avancé. En 1922, après 40 ans d'occupation militaire britannique, l'Égypte est devenue un royaume indépendant. En 1953 le roi fut envoyé en exil et la république proclamée. Les sentiments anti-européens se déchaînèrent; les conflits continus avec l'État d'Israël se transformèrent en conflit armé.

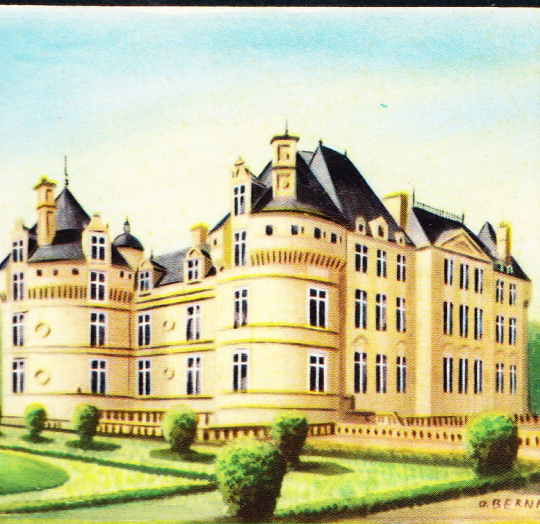
Au mois de juillet 1956, le gouvernement Nasser nationalisait le Canal qui, jusqu'alors, avait été administré par une compagnie privée et ce geste déclencha une intervention armée de la France et de l'Angleterre. Située dans une position géographique qui est à la fois privilégiée et délicate pour les grands intérêts qui y convergent, l'Égypte n'a pas encore trouvé son équilibre politique.



L'Égypte a été de tous temps un pays essentiellement agricole; ce fut l'un des greniers de l'empire romain. Ses principaux produits sont aujourd'hui: le coton, la canne à sucre, le riz, les céréales, les légumes, les primeurs. Les ressources du sous-sol sont limitées et fournissent du pétrole en petite quantité, des phosphates, et du manganèse. L'activité industrielle est en progrès constants; elle se fonde surtout sur la manufacture des produits du sol: coton, sucre, huiles, etc.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles